

3 octobre 2017

LE PARISIEN

III

Montreuil Pantin Bobigny **Seine-Saint-Denis**

Ici, les artistes du dimanche font salon

Un week-end par mois, Jean-Pierre Sicard convie des musiciens amateurs à venir jouer chez lui devant un public d'initiés. Rencontre.

MONTREUIL

PAR IVAN CAPECCHI

LE SAMOVAR FUME, une voix de soprano résonne à l'étage. C'est dans cette maison cossue, proche de la mairie de Montreuil, que Jean-Pierre Sicard et sa compagne accueillent, depuis 1993, musiciens amateurs et passionnés de musique classique. Dimanche dernier, ils étaient une vingtaine à s'être réunis autour d'un thé et de petits gâteaux, avant que ne commence la programmation, prévue à 18 heures.

« Le répertoire va du baroque au contemporain, en passant par le jazz et les musiques du monde, voire des créations personnelles », confie le maître de maison. Une parfaite occasion de s'exercer face à un public connaisseur, mais « toujours bienveillant », précise l'hôte.

OUVERT À TOUS

La « bienveillance », c'est précisément ce qui attire Françoise depuis près de quinze ans. Ce soir-là, la mezzo-soprano amateur interprète quelques œuvres du compositeur autrichien Hugo Wolf. « Ce que j'apprécie, dit-elle, c'est la qualité de l'écoute, très amicale. Et de notre côté, il y a cette exigence de faire du



Montreuil. Tous les styles sont représentés, « du baroque au contemporain, en passant par le jazz et les musiques du monde ».

mieux qu'on peut. » Parmi la vingtaine de personnes dans l'auditoire, il y a Laure. « J'aime beaucoup la démarche de réunir des gens différents autour de la passion de la musique », explique cette autre habituée. Ce qu'elle apprécie particulièrement, ce sont les chants, accompagnés parfois d'un piano à queue Erard, époque 1930.

« Dès le départ, on avait une pratique de maison ouverte chez nous », assure Jean-Pierre Sicard qui avait pour habitude d'ouvrir son salon aux amis de passage. C'est naturellement que ce mélomane dans l'âme, baryton et pianiste amateur,

décide de convier des musiciens lors de ces après-midi. Le bouche-à-oreille aidant, les thés musicaux étaient nés.

« Du fait de la proximité avec le public, on a très souvent des moments de grâce », glisse Jean-Pierre Sicard. Si vous souhaitez jouer lors d'une de ces sessions, vous pouvez candidater par mail*. Seule condition pour faire partie du « club » : amener de quoi grignoter !

* musicaмата@orange.fr

VIDÉO

www.leparisien.fr/93

Un concert comme à la maison